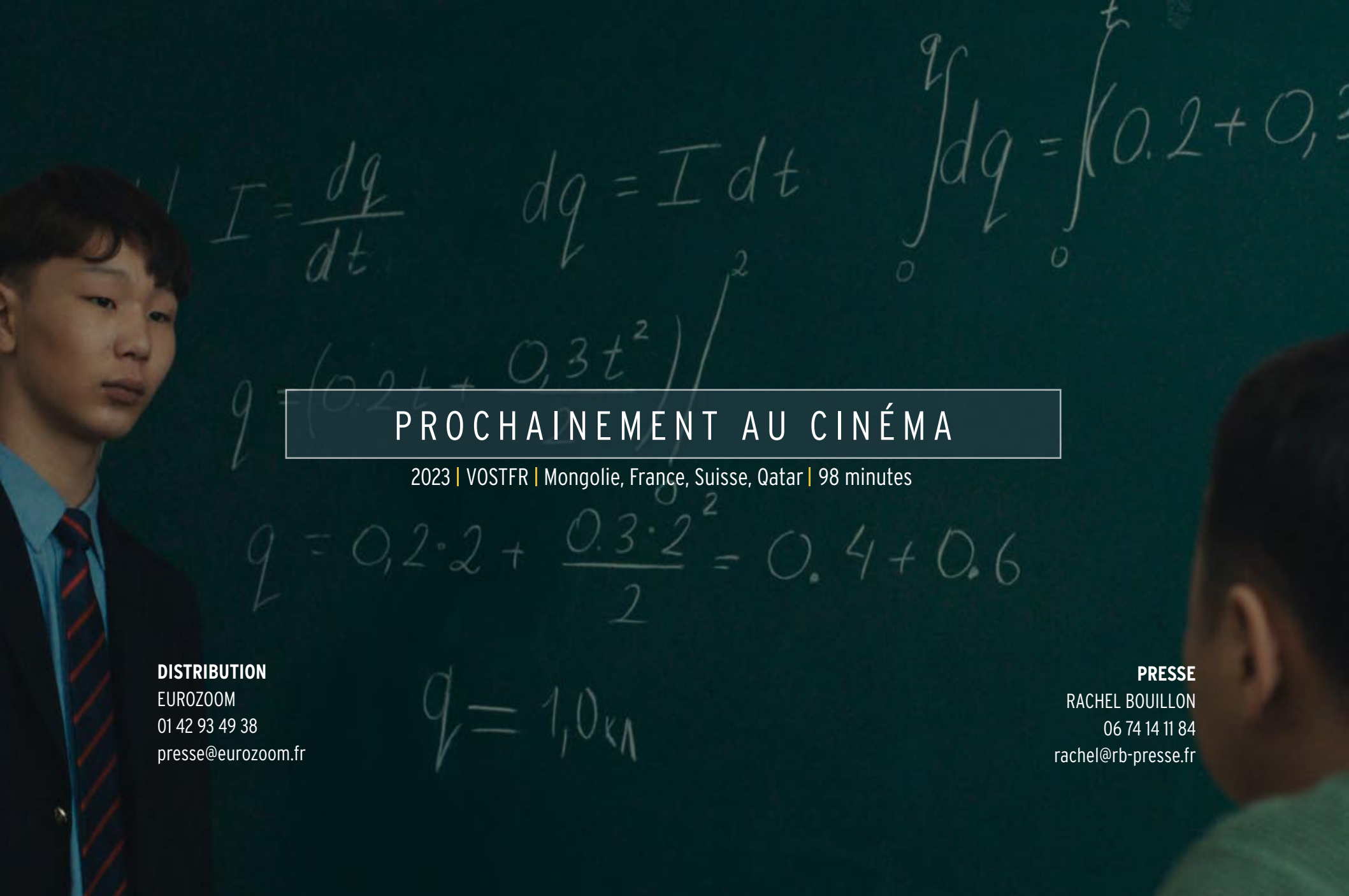
FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD
SÉLECTION OFFICIELLE 2023

SI SEULEMENT JE POUVAIS HIBERNER

UN FILM DE ZOLJARGAL PUREVDASH





PROCHAINEMENT AU CINÉMA

2023 | VOSTFR | Mongolie, France, Suisse, Qatar | 98 minutes

DISTRIBUTION
EUROZOOM
01 42 93 49 38
presse@eurozoom.fr

PRESSE
RACHEL BOUILLON
06 74 14 11 84
rachel@rb-presse.fr

SYNOPSIS



Ulzii, un adolescent d'un quartier défavorisé d'Oulan-Bator, est déterminé à gagner un concours de sciences pour obtenir une bourse d'étude.

Sa mère, illettrée, trouve un emploi à la campagne les abandonnant lui, son frère et sa sœur, en dépit de la dureté de l'hiver.

Déchiré entre la nécessité de s'occuper de sa fratrie et sa volonté d'étudier pour le concours, Ulzii n'a pas le choix : il doit accepter de se mettre en danger pour subvenir aux besoins de sa famille.

ENTRETIEN AVEC

ZOLJARGAL PUREVDASH PAR CHARLES TESSON

QU'EST-CE QUI VOUS A CONDUITE À LA RÉALISATION DE FILMS ?

Enfant, j'aimais regarder des films. J'ai ressenti le pouvoir du cinéma et j'ai été étonnée de voir à quel point il pouvait changer les gens. Mais je n'ai jamais osé dire à ma famille que je voulais devenir cinéaste. Je suis l'aînée de la famille et l'art n'est généralement pas considéré comme offrant des perspectives d'avenir.

J'étais bonne en maths et en physique et j'aimais participer à tous les concours scientifiques. Mais je n'ai jamais gagné de médaille. Je me demandais qui gagnait la médaille d'or et c'était généralement un élève d'une très bonne école privée appelée Shine Mongol High School. J'ai donc demandé à ma mère de me laisser aller dans ce lycée en utilisant ses économies pour payer mes frais d'inscription à l'université. Je lui ai promis que j'obtiendrais une bourse pour étudier à l'étranger.

Je suis donc entrée dans ce lycée. C'était une super école qui avait de nombreux clubs que les écoles publiques n'ont généralement pas. J'ai intégré le club d'art dramatique – je suis tombée amoureuse de l'art et j'ai quitté le monde scientifique. Lors de ma dernière année au lycée, l'Université d'Obirin, située à Tokyo, a conclu un accord spécial avec mon lycée, offrant une bourse complète à deux anciens élèves de Shine Mongol. Cette Université disposait d'une nouvelle UFR de cinéma, j'ai donc fait de mon mieux pour obtenir cette bourse et j'ai été sélectionnée pour étudier la réalisation de films au Japon. J'y ai fait ma licence de 2008 à 2012 et je suis revenue en Mongolie parce que toutes les histoires que je veux raconter se déroulent dans mon pays.

PEUT-ON DIRE QUE VOTRE PREMIER LONG MÉTRAGE S'INSCRIT DANS LA CONTINUITÉ DE VOS DEUX COURTS MÉTRAGES, AVEC UNE APPROCHE PRÉCISE DE LA RÉALITÉ CONTEMPORAINE SUR FOND DE RÉALISME ? LE PREMIER, STAIRS (2020), SUR UNE PERSONNE HANDICAPÉE À OULAN-BATOR, ET LE SECOND, YELLOW BUS (2022), SUR UNE JEUNE FEMME QUI VIENT DANS LA CAPITALE POUR TROUVER DU TRAVAIL ET FINIT PAR LE PERDRE ?

Près de 60 % des habitants d'Oulan-Bator vivent dans le quartier de yourtes. J'y ai moi-même grandi et j'y vis toujours. Mais nous avons très peu de films racontés honnêtement du point de vue des habitants de ce quartier. Notre ville est confrontée à de nombreux problèmes sociaux, comme toutes les autres villes du monde. Mais si nous ne nous mettons pas à la place d'autrui, comment pouvons-nous résoudre nos problèmes ensemble ? C'est pourquoi je réalise généralement des films qui se déroulent dans ce quartier et qui pourraient devenir la voix de ses habitants. Je veux que mes films deviennent un pont pour apporter l'amour, la compréhension et la paix qui pourraient conduire à de vraies solutions.

QU'EST-CE QUI A INSPIRÉ CETTE HISTOIRE ET VOUS A DONNÉ ENVIE DE LA RACONTER ?

Oulan-Bator est la capitale la plus polluée au monde, car plus de 60 % des habitants vivent dans le quartier des yourtes, où il n'y a pas de système de chauffage ni d'infrastructure et où l'on brûle du charbon pour survivre à l'hiver brutal de -35 °C.

En 2016, nous avons eu la première grande manifestation contre la pollution de l'air. Les réseaux sociaux ont été remplis de messages et de commentaires haineux et les manifestants ont été très durs envers les habitants de mon quartier. Je sais que personne ne brûle du charbon

...ENTRETIEN AVEC ZOLJARGAL PUREVDASH

pour empoisonner l'autre côté de la ville. Ce que nous respirons n'est pas de la fumée, c'est de la pauvreté. Je suis assez surprise que beaucoup de gens dans notre ville ne le comprennent pas et veuillent simplement que nous disparaissions au lieu de protester pour des solutions telles que des panneaux solaires ou une nouvelle usine de production d'énergie. Nous vivons dans la même ville et avons les mêmes problèmes, mais nous ne nous comprenons pas. Alors comment pouvons-nous résoudre nos problèmes ensemble ? C'est pourquoi j'ai voulu faire un film sur un adolescent qui vit dans le quartier des yourtes et qui rêve d'un avenir radieux, mais qui est fortement affecté par la dynamique de ses relations avec sa famille et par sa situation sociale. Avec ce film, je voulais que mes concitoyens comprennent, ressentent et embrassent les luttes et les joies des uns et des autres.

DERRIÈRE CETTE HISTOIRE FAMILIALE FORTE, LES CHOIX DE CONSTRUCTION NARRATIVE ET DE POINT DE VUE SONT AFFIRMÉS...

Dès le début, j'ai voulu raconter cette histoire du point de vue d'Ulzii. Je veux raconter l'histoire d'un adolescent qui se prend pour un adulte et qui prend trop de choses sur ses épaules, mais qui est en fait un enfant qui cherche quelque chose à brûler chaque soir tout en rêvant d'un avenir radieux. C'est vraiment l'histoire d'une relation entre une mère et son fils. Une histoire sur l'acceptation et l'apprentissage de l'amour de sa propre mère telle qu'elle est. Nos mères ne changeront jamais. C'est juste nous qui apprenons à les accepter. Je trouve faux que l'on romance la relation entre une mère et son fils, ou entre une mère et sa fille. C'est une relation vraiment difficile.

LE FILM COMMENCE PAR L'INTÉRIEUR D'UNE YOURTE, QUI RENVOIE À UNE CERTAINE IMAGE TRADITIONNELLE DU PAYS, ÉGALEMENT RELAYÉE PAR LES FILMS QUI NOUS SONT PARVENUS, AVANT DE DÉCOUVRIR QU'IL SE SITUE EN PÉRIPHÉRIE DE LA CAPITALE. COMME SI L'ON VOULAIT PIÉGER LE SPECTATEUR AVEC CE CLICHÉ ATTENDU DES PAYSAGES MAGNIFIQUES ET EXOTIQUES, TOUT EN DÉCRIVANT LA RÉALITÉ DE PERSONNES OU DE FAMILLES QUITTANT LA CAMPAGNE DANS L'ESPOIR D'UNE VIE MEILLEURE EN VILLE.

Non, je ne l'ai jamais vraiment pensé. C'est l'histoire du fils aîné d'un nomade qui a migré vers la capitale. Il est de plus en plus difficile d'être un nomade en Mongolie. Cette réalité m'attriste et me blesse beaucoup, car j'aime mon pays et ses traditions. Les nomades s'installent en ville avec leur yourte. S'ils gagnent bien leur vie, ils construisent des maisons. Ainsi, pour exprimer le fait que la famille d'Ulzii vient d'émigrer et n'a pas encore trouvé un bon terrain, je l'ai laissée vivre dans une yourte en ville.

C'EST AU COURS D'UN TRAJET EN VOITURE À TRAVERS LA VILLE QUE NOUS DÉCOUVRONS DES MILITANTS CONTRE LA POLLUTION. ON L'OUBLIE UN MOMENT, PUIS IL REVIENT LORSQUE L'ENFANT TOUSSE ET QU'IL EST EXAMINÉ PAR UNE FEMME MÉDECIN. LE BEAU PLAN OÙ L'ON VOIT LA VILLE EN PLAN LARGE, AVEC UN CIEL LOURD ET BRUMEUX, AVEC LA TOUX DE L'ENFANT EN ARRIÈRE-PLAN, NOUS FAIT PERCEVOIR LE PAYSAGE DIFFÉREMMENT.

Je travaille sur ce projet depuis 2017. C'est la raison la plus forte pour laquelle je me bats pour ce projet. Ma fille respire cet air dangereux. En hiver, les métaux lourds issus de cette pollution atmosphérique coulent dans le sang de ma fille, comme dans celui de tous les enfants qui vivent à Oulan-Bator. Les gens font beaucoup d'activités absurdes contre la pollution de l'air. Mais

...ENTRETIEN AVEC ZOLJARGAL PUREVDASH

ce que nous respirons n'est pas de la fumée, c'est la pauvreté de nos frères et sœurs. Comment se fait-il que nous trouvions la solution sans reconnaître le problème ? Pendant le tournage, l'indice de qualité de l'air était toujours supérieur à 400, ce qui est trop dangereux mais normalisé à Oulan-Bator. Nous ne pouvons pas vivre sans respirer pendant 3 minutes, mais notre premier besoin fondamental n'est pas satisfait et la moitié de la nation est en danger de mort lente. Je veux que mon enfant et ses camarades respirent de l'air pur.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS ACTEURS ?

J'ai lancé un casting uniquement pour les enfants qui vivent dans le quartier des yourtes. Aller chercher de l'eau, aller chez un vendeur de charbon, couper du bois, ce sont des choses que les enfants font toujours dans le quartier des yourtes. Il était évident que j'allais tourner dans des conditions de froid extrême, il était donc très important d'avoir des enfants qui connaissent cette situation et qui l'aient vécue.

Mes acteurs sont les enfants les plus sérieux, les plus travailleurs, les plus purs et les plus gentils. Le premier jour de répétition, je leur ai parlé de mes sentiments, de mes histoires et de mon objectif de faire ce film en toute honnêteté. Ils m'ont ensuite fait part de leurs sentiments et de leurs expériences en toute honnêteté. Nous partagions les mêmes sentiments et cela correspondait à l'objectif du film.

Ensuite, ils sont devenus très sérieux et rien ne peut s'arrêter si les enfants sont sérieux et honnêtes. Ils étaient tellement impliqués dans leurs personnages, dans leur situation. Ils étaient si étonnants et si innocents.



ZOLJARGAL PUREVDASH



Zoljargal Purevdash est une réalisatrice mongole qui a étudié le cinéma à l'Université d'Obirin, au Japon.

Ses courts métrages ont été notamment projetés au Festival du film de Tampere, au Short Shorts Film Festival Asia, à l'Open Doors Locarno Film Festival.

En 2021, son court métrage **STAIRS** a remporté le premier prix du Festival international du film pour enfants de Chicago et a été sélectionné pour la 94e cérémonie des Oscars. Zoljargal Purevdash a participé à des workshops : Talents Tokyo, Asian Film Academy, Locarno Open Doors, Torino Film Lab et Berlinale Talents.

Son premier long métrage, **SI SEULEMENT JE POUVAIS HIBERNER**, est en Sélection Officielle Un Certain Regard au Festival de Cannes 2023.

FILMOGRAPHIE

2023 **SI SEULEMENT JE POUVAIS HIBERNER** (premier long-métrage)

2022 **YELLOW BUS** (court-métrage)

2021 **NAKED BULB** (court-métrage)

2020 **STAIRS** (court-métrage)

2017 **OUTLIERS** (court-métrage)



LISTE ARTISTIQUE



Ulzii: Battsooj Uurtsaikh

Tungaa: Nominjiguur Tsend

Erkhemee: Tuguldur Batsaikhan

Garig: Batmandakh Batchuluun

La mère: Ganchimeg Sandagdorj

Sharka: Batsaikhan Battulga

Monkhoo: Urnukhbayar Battogtokh

Maralaa: Purevdulam Natsagbadam

Le voisin: Davaasamba Sharav

La voisine: Sukhee Lodonchuluun

Le professeur de physique: Batzorig Sukhbaatar

LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice
Zoljargal Purevdash

Productions
Amygdala Films, Urban Factory

Producteurs
Zoljargal Purevdash,

Frédéric Corvez, Maéva Savinien

Directeur de la photographie
Davaanyam Delgerjargal

Lumières
Tugsuu Baatar

Montage
Alexandra Strauss

Ingénieur Son
Zendmene-Erdene Ichinnorov



Chef-Déco
Binderiya Munkhbat

Maquillage & Coiffure
Baasansengee Munkhmyagmar

Assistant Réalisateur
Yuki Kondo

Costumes
Ariunsetgel Tserenpil

Étalonnage
Julien Petri

VFX
Vincent Vacarisas

Musique originale
Johanni Curtet

Monteur Son & Mix
Philippe Grivel



©2023 AMYGDALA FILMS & URBAN FACTORY

EUROZOOM